

# LES AUTRES SYSTÈMES DE PÂTURAGE



**À chacun son pâturage !** Le pâturage tournant est parfois jugé contraignant par les éleveurs (mise en place difficile, parcelles éloignées...). D'autres modes de pâturage existent. A chacun de choisir celui qui est adapté à ses objectifs...

## PÂTURAGE CONTINU (OU FULL-GRASS)

Le cheptel pâture en permanence la même parcelle ou un nombre limité de parcelles de grande taille situées à proximité de la stabulation. L'éleveur estime la croissance quotidienne de l'herbe pour adapter le chargement. Lors de la pleine pousse au printemps, il réserve une zone à la fauche de printemps, qui sera réintégrée dans le circuit de pâturage au cours de l'avancement de la saison.

### AVANTAGES

- Mise en place plus simple car l'éleveur a besoin de moins d'équipements (bacs, clôtures, chemins...).
- Il n'a pas besoin non plus de se préoccuper de la hauteur d'herbe en entrée et en sortie de paddock. Il n'a pas la contrainte de déplacer les animaux d'un paddock à un autre.
- Lorsque le système est correctement géré, le couvert végétal atteint un état d'équilibre : le gazon reste assez court (7-8 cm) sans zones de refus et présente une bonne valeur alimentaire. Par ailleurs, les rumex seraient maîtrisés car consommée jeunes par les animaux.



### INCONVÉNIENTS

- La consommation en permanence d'une herbe jeune ne permet pas d'exploiter la flambée de croissance de l'herbe (Cf. partie 1, fiche 3). La **productivité de la prairie sur l'année est inférieure** à ce que l'on peut obtenir en pâturage tournant. De plus, il est difficile d'adapter les surfaces à la pousse de l'herbe.
- Maintenir une faible hauteur d'herbe **ne favorise par un enracinement profond** de la prairie (Cf. partie 1, fiche 3). Elle est plus sensible au stress hydrique.
- Système **gourmand en azote minéral** (60 unités/mois/ha) directement assimilable par les plantes pour soutenir la croissance de l'herbe → Il ne permet pas de pérenniser l'implantation de légumineuses. Au contraire, il a tendance à sélectionner certaines espèces qui répondent bien à ces apports (espèces dites de type A, Cf. partie 2, fiche 2) comme le RGA.

#### CAS N° 1 - Pousse importante et/ou zone à faucher pas assez étendue

- Offre en herbe pâturable trop importante.
- L'éleveur est débordé.
- Les animaux sont tentés de pâturer préférentiellement certaines plantes (les plus appétentes, les plus digestes ou les jeunes repousses).
- Sous-pâturage + refus.
- Il faut alors consacrer du temps et du fioul (et donc de l'argent) à la fauche ou au gyrobroyage des refus.

#### CAS N° 2 - Chargement trop important et/ou pousse ralentie

- Offre en herbe pâturable insuffisante.
- L'éleveur doit compléter son cheptel.

## PÂTURAGE AU FIL (FIL-AVANT/FIL-ARRIÈRE)

La méthode consiste à mettre en place une clôture amovible constituée par deux fils (fil-avant et fil-arrière) à l'intérieur d'une parcelle de grande taille. Cette clôture est déplacée lorsque le troupeau a consommé la zone qui lui a été proposée. L'éleveur limite ainsi la quantité d'herbe offerte au troupeau : la zone correspond à la seule ration journalière.

### AVANTAGES

- Rendement optimisé : le fil-avant limite le gaspillage et le fil-arrière empêche le surpâturage des jeunes repousses (surtout si les bêtes sont là depuis plus de 4 jours).
- Mise en place simple : l'utilisation de simples fils électriques reliés à un poste secteur est possible.
- Ce système est tout indiqué pour valoriser des cultures dérobées.

### INCONVÉNIENTS

- Temps de travail pour déplacer les fils tous les jours.
- Il faut aussi réfléchir à l'ergonomie du système : les animaux ne doivent pas pouvoir traverser une zone qu'ils ont déjà exploitée (piétinement néfaste pour la repousse de l'herbe). Il faut donc réfléchir aux solutions d'abreuvement et aux retours en bâtiment.

## PÂTURAGE TOURNANT SIMPLIFIÉ (SUR 3 PADDOCKS)

Ce système simplifié fait intervenir certains principes du pâturage tournant. Le troupeau pâture sur un nombre réduit de paddocks. La rotation permet toujours de limiter le surpâturage et de coller à la pousse de l'herbe. La rotation est alors ralentie : 10 à 12 jours par paddock. Ce système a été expérimenté en Bretagne par l'INRA et les chambres d'agriculture (domaine du Pin-au-Haras et Trévarez).

### AVANTAGES

- Peu de paddocks → charge de travail réduite.
- Même production laitière que dans un pâturage tournant classique.

### INCONVÉNIENTS

- Peu de paddocks → souplesse d'utilisation réduite. En effet, débrayer un paddock pour la fauche revient à amputer le système d'un tiers de sa surface. Il est donc difficile de faucher un paddock en entier. L'éleveur est obligé d'utiliser des clôtures amovibles pour redécouper les paddocks.

## SYSTÈME NÉO-ZÉLANDAIS : PÂTURAGE TOURNANT DYNAMIQUE

Souvent mis en place par des exploitations néo-zélandaises ou irlandaises, il se rapproche du système de pâturage tournant classique. Le dimensionnement des paddocks est prévu pour un temps d'occupation de 24 heures seulement avec un chargement instantané élevé (jusqu'à 2 UGB/ha). Cela permet d'augmenter la productivité par hectare (env 10 000 l/ha en Nouvelle-Zélande).

### AVANTAGES

- Favorise l'ingestion, augmente la quantité d'herbe valorisée par l'animal et permet d'obtenir une forte productivité à l'hectare.
- Les variations de production sont lissées. Les animaux sont obligés de consommer le couvert végétal dans toute sa hauteur en une journée : les feuilles et les parties plus fibreuses.
- Meilleure répartition des bousats et des pissats.

### INCONVÉNIENTS

- Mise en place plus longue (plus de fils et d'équipements).
- Demande de déplacer le troupeau tous les jours.
- Nécessite un parcellaire groupé.

